



**POUR EMPÊCHER FORD DE NOUS EMMENER DANS LE MUR
PASSONS À L'ACTION ET MULTIPLIONS LES INITIATIVES
RENDEZ-VOUS CE VENDREDI 16 MARS À 12H00
DEVANT LES PORTILLONS POUR MANIFESTER DANS L'USINE**

Jeudi 15 mars 2018

Les dirigeants de Ford adoptent une stratégie de déstabilisation faite de contrepieds, de coups tordus, d'accusations. Cela vise évidemment à semer la zizanie et le doute parmi les salariés comme dans l'intersyndicale.

Les dirigeants de Ford n'ont visiblement aucune intention de s'expliquer ni de discuter sérieusement de l'avenir de l'usine, ni même de discuter sérieusement de leur plan de reprise de l'usine. Alors ils jouent à cache-cache, organisent de fausses réunions avec des ordres du jour bidons. Voilà pour le constat.

MAINTENANT ON FAIT QUOI ET COMMENT ?

Oui on fait quoi ? On se tait, on subit, on se plaint de la méchanceté de Ford et on déprime ? Ou bien on se dit qu'on va défendre notre boulot mordicus parce que c'est ça qui nous fait vivre. Et on se dit aussi qu'on va répondre coup pour coup.

Ça discute beaucoup dans l'atelier, ça se dispute aussi. C'est logique car nous avons peur et nous sommes sous pression. Mais il n'y a pas de quoi paniquer.

Nous avons seulement à nous défendre face à l'agression de Ford. Pour cela il nous faut de la solidarité, se serrer les coudes. Alors ne nous divisons pas, ne nous reprochons rien. Chacun fait comme il ou elle peut, comme il ou elle le sent.

Ceci dit la meilleure façon de s'unir et de prendre confiance en nous, c'est d'agir ensemble pour faire entendre notre colère, pour notre dignité.

Pareil du côté de l'intersyndicale, tout le monde le voit, il y a les accords et les désaccords entre syndicats, parfois même au sein d'un syndicat. C'est vrai que ça nous fragilise, du coup on doute et on est moins nombreux aux actions. Mais il nous faut dédramatiser. Si l'intersyndicale est hésitante, c'est normal, la situation est difficile et il n'est pas simple de savoir ce qu'il faut faire et au bon moment.

Pour la CGT, on fait le plus possible ensemble et on souhaite continuer à en faire le plus possible. Nous sommes clairement pour le maintien de ce cadre unitaire pour agir ensemble.

Mais nous ne sommes pas obligés de tout faire ensemble, surtout pas obligés d'hésiter ou d'attendre ensemble. Nous n'avons pas tous été à la réunion du CE extra-bidonnée de ce jeudi. Nous ne mettons pas tous les mêmes forces dans les actions. Même chose du côté des collègues, nous avons nos désaccords, nos hésitations, il y a ceux qui n'y croient pas, qui pensent qu'il faut parler dès maintenant d'une prime de départ. Et puis il y a ceux qui veulent sauver leur emploi, qui refusent de se laisser faire et qui sont prêts à se mobiliser fréquemment.

Dans tous les cas, on se doit de faire attention, on doit se respecter les uns les autres, surtout ne pas se reprocher quoique ce soit. On gaspille de l'énergie.

ORGANISER LA RÉSISTANCE ET LA BATAILLE

À la CGT nous sommes convaincus que c'est l'heure de renforcer la contestation, de multiplier les actions pour mener une bataille déterminée. Nous pensons même qu'il faut élargir le mouvement, faire le plus de bruit possible, tous les jours, qu'il faudrait ne plus produire ou le moins possible car la priorité c'est notre avenir. Non pas que Ford tient à sa production, ils en ont visiblement plus besoin. Mais parce qu'il faut qu'ils se disent qu'ils n'en ont pas fini avec nous, qu'on ne va pas lâcher et pas les lâcher ! On a la hargne parce que c'est un peu notre vie qui est en jeu.

C'est dans cet état d'esprit que nous proposons de manifester ce vendredi dans l'usine, d'aller ensuite dans les bureaux ou vers les bureaux puisque la direction devrait s'enfermer dans son bunker. Mais on veut faire entendre à Ford Europe qu'ils ne doivent pas fermer cette usine parce que nous ne sommes pas d'accord, nous dirons que nous refusons catégoriquement un repreneur, que c'est très simple de trouver une solution en interne, qu'il suffit de prendre un bout de production de Vandyke.

Voilà ce que nous proposons à nos collègues de l'intersyndicale, à tous les collègues des bureaux, des ateliers, de le faire ensemble, de prendre 2 heures pour cela. Les choses peuvent aller très vite, nous ne savons pas à quelle vitesse Ford veut régler notre compte. Donc oui on a intérêt à se mobiliser.

RENDEZ-VOUS CE VENDREDI À 12H DEVANT LES PORTILLONS.